

SENONES De nombreux travaux à venir dans la commune

Vosges
matin

Jeudi 4 avril 2019

LE JOURNAL DE
ST-DIÉ MASSIF DES VOSGES



Photo Philippe CUNY

GÉRARDMER

**De délicieux
oignons
de jonquilles
chez Schmitt**

> PAGE 14

Les papeteries en quête d'apprentis



SAINT-DIÉ

Le Centre de Formation d'Apprentis de Gérardmer, spécialisé dans le papier et le carton, souhaite recruter plus d'apprentis pour répondre à la forte demande des entreprises. / Omay LISE QUINTANA

> PAGES 2 ET 3

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES Emploi

Les métiers du papier recrutent

Les métiers du papier manquent actuellement d'apprentis. Pour répondre à ce besoin, une réunion d'information destinée aux jeunes s'est tenue à Pôle emploi. La directrice du CFA de Gérardmer et le directeur des ressources humaines des Papeteries d'Étival-Clairefontaine ont présenté leur projet.

« Ce sont des formations méconnues du grand public mais qui offrent de vrais débouchés » assure le directeur de Pôle emploi de Saint-Dié, Alain Humbert. Mercredi après-midi s'est tenue une réunion d'information sur les différents apprentissages possibles dans le secteur de la papeterie. Deux personnalités de la branche avaient fait le déplacement à Pôle emploi : la directrice du Centre de Formation d'Apprentis de Gérardmer, Michèle Muret, et le directeur des ressources humaines des Papeteries d'Étival-Clairefontaine, Éric Duval. Après une courte présentation des deux intervenants, les quelque dix-sept jeunes présents ont eu la possibilité

d'obtenir un entretien privé. L'occasion pour les recruteurs de découvrir chaque parcours et de définir la formation la plus adaptée. « Certains ont envie de travailler le plus vite possible tandis que d'autres sont plus attirés par des bacs professionnels en deux ans » analyse Michèle Muret. Dans tous les cas, l'embauche serait « presque automatique » au poste occupé par l'apprenti. « Les entreprises n'ont aucun intérêt à former des apprentis pour ne pas les embaucher à moins qu'ils ne présentent de gros problèmes de comportements » affirme le directeur adjoint de Pôle emploi, Jean-Michel Muller.

Un Centre de Formation d'Apprentis unique en France

« Nous sommes le seul centre à être spécialisé dans la branche du papier et du carton dans l'intégralité du territoire français » explique Michèle Muret, directrice du CFA de Gérardmer. Les formations proposées dans ce centre se veulent « avant tout pratiques ». Ce dernier ne possédant que « trois salles de cours clas-

siques ». Un autre avantage est le matériel mis à la disposition des étudiants. Toujours selon Michèle Muret, le centre dispose ainsi de « sa propre petite usine ». Il compte également 3 laboratoires « à la pointe de la technologie ».

Une formation ouverte à tous

« Dès 17-18 ans, beaucoup de jeunes sont considérés comme trop vieux pour intégrer certains apprentissages, ce n'est pas notre cas » déclare la directrice. En effet, les acteurs de la papeterie préféreraient au contraire des apprentis « plus matures » pour gérer un matériel potentiellement dangereux et parfois fragile. De nombreux étudiants intégreraient ainsi la CFA de Gérardmer « après leur 25^e année ». « Nous avons beaucoup d'offres partout en France, rien que dans les Vosges j'ai reçu une cinquantaine de propositions d'apprentissage de la part d'entreprises » estime la directrice. Malgré tout, elle constate « une bonne coordination de tous les partenaires » pour résoudre ce problème de manque d'apprentis.

O.I.



Rédaction

Saint-Dié-des-Vosges
03 29 55 78 10
vomredacstd@vosgesmatin.fr
10, place Saint-Martin
88100 SAINT-DIÉ

<https://www.facebook.com/vosgesmatinsaintdie/>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 202

ou par mail à vomfiltrouge@vosgesmatin.fr



Service à appel gratuit



Les jeunes intéressés ont pu s'entretenir personnellement avec la directrice du CFA ou le directeur des ressources humaines des Papeteries d'Étival-Clairefontaine. Photo VM/Omay LISE QUINTANA

15

Les Papeteries d'Étival-Clairefontaine recherchent au moins 15 apprentis.

17

Comme le nombre de jeunes qui ont participé ce mercredi à la réunion organisée à Pôle emploi.



Cette réunion d'information s'inscrit dans la campagne nationale de Pôle emploi baptisée #VersUnMétier. Photo VM/Omay LISE QUINTANA

QUESTIONS À

Eric Duval, directeur des ressources humaines pour les Papeteries d'Étival-Clairefontaine

« Nous devons recruter une vingtaine d'apprentis par an »

Le recrutement devient compliqué pour les industriels vosgiens, en manque de candidats. Les Papeteries d'Étival-Clairefontaine veulent recruter une vingtaine d'apprentis. Spécialisées dans le papier d'écriture, elles produisent 160 000 tonnes de papier transformé par an (cahiers, ramettes, enveloppes, etc.). Son directeur des ressources humaines, Eric Duval, explique la démarche.

À quoi est lié cet important recrutement ?

« Clairefontaine compte 600 collaborateurs et l'année dernière, nous avons recruté 30 personnes en CDI. Ce sont des renouvellements de compétences car nous avons des départs en retraite, environ 20 à 25 par an. La pyramide des âges fait qu'aujourd'hui nous devons recruter une vingtaine d'apprentis par an. Mais il n'y en a pas assez qui sortent de l'école, les CFA ne sont pas complets. Or, nous avons de véritables besoins, le papier est une filière d'avenir. »

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

« Nous avons du mal à trouver des candidats parce que nous ne sommes pas les seuls industriels à recruter. Or, les métiers de l'industrie sont dévalorisés et beaucoup de jeunes s'orientent vers les métiers tertiaires. De plus, les gens ont du mal à visualiser en quoi consistent nos métiers.

Nous communiquons au maximum et nous faisons aussi la démarche auprès des publics féminins pour les inviter à rejoindre ces métiers. Dernière difficulté, la variété des besoins : nous recrutons des papetiers, mais aussi des électriciens, des conducteurs de machine, des chaudronniers, des techniciens de maintenance. »

Pourquoi miser sur l'apprentissage ?

« Le papier est une filière d'expertise, sa culture ne s'acquiert pas comme ça. L'apprentissage est une intégration progressive et nous misons sur cette stratégie pour un renouvellement des équipes en douceur. Nous voulons la continuité des valeurs de l'entreprise sans cassure dans la transmission des savoirs. Quant aux profils, nous misons sur le savoir-être, l'envie d'apprendre, la curiosité et la capacité à être moteur. Il est possible de partir de zéro en termes de compétences techniques, nous formons même des élèves de filières générales qui se tournent vers le technique ou des demandeurs d'emploi que Pôle emploi identifie pour nous. »

Propos recueillis par Julia MARITON



Photo VM/Julia MARITON

Ce qu'ils en pensent

« J'attends l'entretien pour me faire une idée »



Photo VM/Omay LISE QUINTANA

Sorenza Rapp, 17 ans, Saint-Dié

« J'ai plus ou moins arrêté l'école à ma deuxième seconde générale. Par la suite, j'ai intégré l'École de la Deuxième Chance et techniquement, j'y suis encore inscrite actuellement. À la base, je ne souhaitais pas trop m'éloigner de ma zone de confort, que ce soit au niveau géographique ou au niveau de mes goûts. Malheureusement, je suis considérée comme trop vieille pour commencer un contrat d'apprentissage, dans la mode par exemple. Du coup, je pense que je pourrais être intéressée par le Centre de Formation d'Apprentis de Gérardmer, mais j'attends l'entretien pour me faire une idée plus précise. »

« Je souhaiterais faire des journées d'immersion »



Photo VM/Omay LISE QUINTANA

Charline Guimbert, 21 ans, Saint-Dié

« J'ai tenté un bac professionnel dans la mode mais je n'ai validé que le brevet d'études professionnelles. Après ça, j'ai travaillé en usine, notamment au poste de pilote de ligne sur une chaîne même si je n'avais pas le statut. Puis j'ai rejoint une formation de serveuse avec la Garantie Jeunes pour me réorienter, mais j'ai dû arrêter pour pouvoir payer mes frais du quotidien. Peut-être que le Centre de Formation d'Apprentis de Gérardmer pourrait me convenir mais je souhaiterais d'abord faire des journées d'immersion. Je n'aime pas me lancer dans quelque chose sans savoir si cela va me plaire. »

« Une vraie opportunité de trouver du travail »



Photo VM/Omay LISE QUINTANA

Charles Petitdidier, 24 ans, Épinal

« J'ai fait pas mal de choses assez différentes. J'ai fait un bac professionnel en commerce mais au final ça n'a pas donné grand-chose. Ensuite, j'ai fait quelques stages avant de rejoindre la Garantie Jeunes de la Mission locale. Encore après ça, j'ai travaillé pour le Secours catholique pendant quelque temps. Je suis plutôt intéressé par les formations qu'on nous a proposées aujourd'hui et je pense que c'est une vraie opportunité de trouver du travail. Personnellement, je me verrais bien en tant que pilote de machine à papier ou quelque chose de similaire. »

« Intéressée par un des apprentissages »



Photo VM/Omay LISE QUINTANA

Laura Maurice, 28 ans, La Salle

« J'ai arrêté l'école en 5^e puis j'ai réalisé un contrat de professionnalisation dans le commerce. Ensuite, j'ai fait pas mal d'intérim pour différentes entreprises. Je pense que je pourrais être intéressée par un des apprentissages que propose le Centre de Formation d'Apprentis de Gérardmer. A priori, je crois que ce qui me correspondrait le plus c'est une formation qui me permettrait de travailler dans le secteur de la transformation. Je m'imaginais bien sur la chaîne de production ou au contrôle de qualité par exemple. D'ailleurs, j'ai déjà travaillé dans ce domaine et cela m'avait plu. »